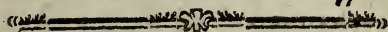


*La Garde Nationale de Montréal, à
la Garde Nationale de Bordeaux.*

28



NOS CHERS CAMARADES,

CONVAINCUS que toute association comme la nôtre, & qui n'a pour but que le maintien de la liberté & de l'amour du bon ordre; persuadés que les ennemis de la Cocarde & de l'Uniforme National sont présentement les seuls auxquels nous devons nous attacher pour les faire connoître à toute la France; nous nous empressons de vous informer qu'un de ces fugitifs est actuellement dans votre Cité. Les sentimens qui nous animent, & l'honneur de votre Corps qui est aussi le nôtre, puisque, comme vous, nous n'avons qu'un intérêt, & que le même serment nous lie à la Nation, au Roi & à la Loi. L'honneur, Chers Camarades, nous invite, nous ordonne même de vous dénoncer le Sr. GOYON DE-LA-HERROUSE, Soldat dans le Régiment de St. Cristoli. Il n'est point d'invective que cet

insolent aristocrate ne te soit permis contre ceux qui portent cette marque sacrée de la liberté & de l'union des François ; point d'atrocité qu'il n'aye vomie ; point de calomnie qu'il n'aye mis en usage pour diffamer notre corps composé de gens honnêtes , & dont le seul désir étoit de la recevoir parmi eux , s'il eut voulu y vivre en bon citoyen ; mais fâché d'une révolution qu'il regardoit comme le terme des vexations qu'il a exercé contre nous , il a mis le comble à sa conduite passée ; il a cherché à provoquer notre courroux , & nous n'avons invoqué que les Loix pour la punition de ce téméraire , dont les insultes rejaillissent sur toutes les Gardes Nationales du Royaume. Oui, Nos Camarades , nous ne formons qu'un seul & même Corps toujours prêt à agir contre les méchants. Tout volontaire National doit être sans reproche , & vous ne souffrirez point parmi vous , un homme qui flétriroit Vos drapeaux , lorsque vous sçauvez que ce malheureux fuyard n'est venu se ranger sous vos enseignes , que pour se soustraire à la poursuite d'un Décret de prise-au-corps décerné contre lui par la Justice de Montréal. Nous espérons , Nos Camarades , d'après l'intérêt que nous prenons à tout ce qui regarde l'honneur de votre Corps , que vous ne ferez pas fâché de voir exécuter la sentence de nos Juges , & que vous voudrez prendre garde à ce qu'il n'échape point aux poursuites que nous ferons faire dans Bordeaux. Nous avons appris qu'il logeoit au Château du *Ha* chez

Mr. *de Brivasac* ; sans doute que le Commandant de ce Fort ignore les raisons de l'expatriation du Sr. *Goyon*. Nous nous plaçons du moins à le croire , car qui pourroit sans se faire tort donner azile à un décrété de prise-au-corps, & pour une cause où des millions d'hommes se trouvent grièvement outragés. Veuillez communiquer notre Lettre à tous nos Camarades , afin qu'ils puissent connoître cet homme célèbre par son mépris pour la Cocarde & pour toutes les honnêtes gens qui servent dans les Gardes Nationales du Royaume.

Nous avons l'honneur d'être avec la plus parfaite considération ,

NOS CHERS CAMARADES ,

Vos Frères &
Compagnons d'armes.

NINOUS , Sergent des Grenadiers. CASAIGNARD , Caporal. LABATUT , Grenadier. DUHOMENE , Grenadier. LACOUMBE , Sergent des Chasseurs. RIVIERE , Caporal. THIEUX , Chasseur. PERE , Chasseur. LABAT , Sergent de la Compagnie de Montréal. MONDIN , Caporal. BOURDENX , Fusilier. BODEUR , Fusilier.

Tous les susdits Députés ont signé tant pour eux que pour le Régiment.

